

LE MONDE DE DEMAIN

janvier-mars 2005

www.MondeDemain.org

A satellite view of Europe at night, showing the continent illuminated by city lights against a dark background. The lights are concentrated in major urban centers and along coastlines, creating a stark contrast with the dark land and sea. The overall tone is dark and atmospheric, reflecting the 'shadows' mentioned in the title.

Des ombres sur l'Europe

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2005 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Des ombres sur l'Europe

par Douglas S. Winnail

Dans un continent autrefois dominé par le catholicisme romain, l'islam est désormais en progression, mais le Vatican s'acharne à conserver le plus d'influence possible. Il est nécessaire que vous compreniez de quelle manière les inquiétants rebondissements politiques et sociaux en Europe vous affecteront dans les années à venir.

Les prophéties bibliques révèlent que des événements surprenants en Europe sont sur le point de changer le cours de l'histoire mondiale !

Les événements actuels et les prophéties bibliques convergent de façon remarquable vers l'Europe. Des *ombres du passé* rattrapent progressivement le présent et modèlent l'avenir de cette région-clé du globe. Ces ombres inquiétantes – telles des spectres du Moyen Age – représentent des forces historiques bien définies, qui ont déjà influencé le cours de l'histoire européenne au fil des siècles. Ces *spectres de l'Histoire s'élèvent à nouveau*, pour projeter des ombres inquiétantes sur l'avenir de l'Europe et du monde. Malheureusement, notre société moderne – un parc d'attraction consumériste – est si préoccupée par les soucis du moment et les plaisirs de la vie que nous en occultons les leçons que l'Histoire pourrait nous enseigner.

Des tendances majeures se dégagent en Europe, elles sont liées de façon *troublante* au passé et elles correspondent *précisément* aux prophéties bibliques. Pourtant, très peu de gens se rendent compte que le passé de l'Europe offre d'importants indices sur le présent et l'avenir. La plupart des intellectuels contemporains, des écrivains et des journalistes, ne comprennent pas que la Bible donne la *signification réelle* des transformations qui ont lieu actuellement en Europe – et où mèneront finalement ces événements. Les nations d'Europe se dirigent vers un avenir surprenant et tumultueux, qui changera irrémédiablement le cours de l'histoire mondiale. Vous devez comprendre comment les ombres s'élevant sur l'Europe affecteront votre vie dans les années à venir !

La menace méridionale

L'une des plus grandes ombres s'élevant sur l'Europe est la menace terroriste des extrémistes musulmans. Cette menace projette une ombre inquiétante sur l'Europe, mais aussi sur une bonne partie du globe. Pourtant, l'activité terroriste n'est que l'aspect le plus visible d'une menace grandissante *venant du sud* et dirigée contre l'Europe.

Ces dernières décennies, les Européens ont observé, avec une inquiétude croissante, la recrudescence de la culture islamique – au sein de leur territoire et le long de leurs frontières méridionales. L'islam est la religion qui progresse le plus dans le monde (*World Religions*, Keene, page 144). Les taux de natalité dans les pays islamiques sont deux à trois fois plus élevés que dans les pays européens (qui ont un taux de croissance zéro). Les musulmans représentent maintenant un cinquième de la population mondiale. Les taux de natalité élevés et le manque d'opportunités économiques dans beaucoup de pays islamiques ont poussé des millions d'immigrés vers l'Europe – où ils constituent maintenant près de 10% de la population dans certains pays européens.

Cette recrudescence islamique et ces vagues d'immigrés sont à la fois *subies et craintes* en Europe – où de nombreux occidentaux se sentent « envahis, non par des armées et des chars, mais par des immigrés qui parlent d'autres langues, adorent d'autres dieux, appartiennent à d'autres cultures, et qui, craignent-ils, finiront par leur arracher leurs emplois, occuper leurs terres, vivre du système social et menacer leur mode de vie » (*Global Migration Crisis*, Weiner, page 2. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). En Europe, ces peurs ont alimenté une certaine hostilité envers les musulmans et ont généré des soutiens aux partis politiques nationalistes, anti-immigration et d'extrême droite. Un intellectuel français se lamentait : « L'Histoire, la proximité et la pauvreté assurent à la France et à l'Europe d'être dominées par des

gens venant des sociétés *du sud* en défaillance » (*Strangers at the Gates*, Miller, page 80).

Alors que les dirigeants libéraux occidentaux parlent de tolérance, de négociation et de coexistence dans une société multiculturelle, les réalités historiques montrent le contraire. Pendant près de 1400 ans, les relations entre l'islam et la « chrétienté » ont été orageuses et ensanglantées avec des conquêtes, des reconquêtes, des massacres et des représailles. Dans les années 600, des guerriers musulmans sont sortis du Moyen-Orient pour conquérir l'Afrique du Nord et l'Europe et pour imposer leur religion par l'épée. Vers l'an 1100 apr. J.-C., les papes européens ont lancé les croisades – attaques armées pour reconquérir la Terre sainte. Des milliers de chevaliers « ont pris la croix » et mis le cap sur Jérusalem afin de combattre « pour Dieu ». Néanmoins, les armées musulmanes reconquirent ces territoires, prirent Constantinople et la majorité des Balkans, et ils assiégèrent Vienne. Pendant près d'un millénaire, l'Europe subit une menace constante de la part du monde islamique *du sud et de l'est*. Samuel Huntington, professeur à l'université de Harvard, souligna que « l'islam est la seule civilisation qui a mis en danger la survie de l'Occident, à deux reprises au moins » (*The Clash of Civilizations*, page 210).

En Occident, beaucoup de gens ne réalisent pas que l'islam et la démocratie occidentale sont **tout simplement incompatibles** (voir "Islam and democracy : the impossible union", *The London Times*, 23 mai 2004). Dans une démocratie, des personnes laïques font les lois ; mais dans les sociétés islamiques, les lois proviennent de leur livre saint religieux, le Coran. Des dirigeants musulmans ont déclaré que « la cause principale des maux contemporains est l'expansion de la démocratie » et « une seule ambition est digne de l'islam [...] sauver le monde de la *malédiction de la démocratie* » (*ibid.*). S'il est une leçon à tirer du dernier siècle, c'est « l'incapacité générale de la démocratie libérale à s'emparer des pays islamiques » (Huntington, page 114).

Cette incompatibilité s'étend jusqu'à l'aspect religieux. L'islam et la chrétienté prétendent l'une et l'autre être la confession « véritable ». Elles sont l'une et l'autre des religions missionnaires qui cherchent à convertir les mé-

créants – c'est-à-dire *toutes les autres religions*. La chrétienté enseigne que Jésus est le Fils de Dieu ; les musulmans disent que Dieu n'a pas eu d'enfant et que c'est un blasphème de le dire. Beaucoup de musulmans considèrent que les sociétés occidentales, séculaires, matérialistes et hédonistes, ont « oublié Dieu » et *séduit le monde* avec des valeurs licencieuses répandues par les films, la mode et les médias. C'est pourquoi un militant musulman a souligné : « Nous n'essayons pas de négocier avec vous. Nous voulons vous *détruire* » (*The London Daily Telegraph*, 14 mars 2004). Pays après pays, la recrudescence de l'islam a débouché sur un *rejet* et une *répugnance* des institutions occidentales et des valeurs qui sont jugées comme légères, dégradantes, inférieures et comme une *menace à la culture islamique* !

Les observateurs reconnaissent que la montée de l'islam et du terrorisme islamique sont simplement le *chapitre le plus récent* d'un combat séculaire entre l'islam et la « chrétienté » pour la suprématie mondiale (voir *A Brief History of the Crusades*, Hindley). L'historien britannique Paul Johnson a écrit : « Nous entrons clairement dans la nouvelle phase d'une ancienne guerre » (*ibid.*). Il y a dix ans, un éminent musulman déclara qu'en Occident, « le prochain affrontement viendra très certainement du monde musulman » (*Time*, 15 juin 1994, page 24). D'autres encore ont noté que « *l'Europe pourrait être en première ligne* » dans ce combat naissant entre l'Occident et l'islam, et un tel affrontement contre l'islam pourrait « *servir à consolider l'identité européenne*[...] à un moment crucial dans le processus de l'Union européenne » – un fait qui pourrait être exploité par les dirigeants européens (Huntington, page 212). A la lumière de ces développements, et avec la disparition de la menace russe, les plans de l'OTAN pour la défense de l'Europe « se dirigent progressivement vers de potentielles *menaces venant du sud* » (*ibid.*, page 215).

Mais quelle est la *signification réelle* de la recrudescence de l'islam et de la menace grandissante *venant du sud* dirigée contre l'Europe, et quelle direction prendra-t-elle ? Alors que les spécialistes des relations internationales se rétractent dans leurs prédictions pour l'avenir, la Bible *révèle*

la signification des événements que nous vivons, et elle *prédit* où ils mènent. Il y a plus de 2500 ans, le prophète Daniel (écrivant en des termes qui renvoyaient à des préoccupations modernes) déclara : « **Au temps de la fin**, le roi du midi se heurtera contre lui [attaquera le roi du Nord – ou du septentrion]. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays, et plusieurs succomberont ; mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main » (Daniel 11 :40-41). Le point de repère de Daniel est Jérusalem. Il prédit clairement que *juste avant le retour de Jésus-Christ, les manœuvres militaires d'une puissance du Sud* entraîneront une réplique militaire par une puissance du Nord. Il s'agit de la tendance qui se développe aujourd'hui entre l'Europe et les nations islamiques au sud et à l'est de l'Europe. Les activités terroristes islamiques pourraient être le déclic qui provoquera d'autres événements annoncés dans la prophétie. Les années à venir nous le diront.

La montée de Rome

Un autre rebondissement, projetant une ombre à long terme sur l'Europe, est l'influence grandissante et le rôle de plus en plus évident du pontife de Rome. Le pape Jean-Paul II s'est distingué comme étant le principal porte-parole de la « chrétienté » occidentale, et peut-être même le dirigeant religieux le plus influent dans l'Histoire. Pendant ses 26 années de pontificat, il parcourut le globe et atteignit une envergure internationale. Il conseilla et réprimanda les dirigeants mondiaux, reçut des ambassadeurs des autres nations et envoya des émissaires autour de la terre pour des missions diplomatiques. En tant que chef d'état, il s'est même exprimé à la tribune des Nations Unies.

Alors que Jean-Paul II œuvrait plus qu'aucun autre pape, dans l'histoire récente, pour relever le rôle de la papauté sur la scène mondiale, ses racines réelles sont en Europe méridionale – Rome – d'où il projeta une ombre indubitable. Tout comme ses prédécesseurs, Jean-Paul II n'a pas ménagé ses efforts pour unir l'Europe. En

tant que principal porte-parole de l'Eglise catholique romaine, il a adressé des lettres apostoliques aux dirigeants européens mentionnant, par exemple, que « l'Europe a besoin d'une *dimension religieuse* [...] l'Eglise catholique est convaincue qu'elle peut apporter une contribution exceptionnelle dans le processus de réunification [...] l'Eglise d'aujourd'hui, avec un sens de la responsabilité renouvelé, est consciente de l'urgence [...] d'aider l'Europe à se construire en revivifiant ses origines chrétiennes » (*Ecclesia in Europa*, pages 23, 80). Jean-Paul II savait comment ses prédécesseurs avaient modelé et façonné l'histoire de l'Europe et du monde, et il voyait l'Eglise catholique romaine comme un instrument de Dieu pour transformer l'histoire et façonner le futur, comme il l'écrivit dans sa lettre apostolique de janvier 2001, *Au commencement du nouveau millénaire* (voir pages 27 et 32). Benoît XVI, successeur de Jean Paul II, suit certainement les traces de son prédécesseur en ce qui concerne les efforts pour l'unification de l'Europe sous l'égide de l'Eglise catholique.

Néanmoins, l'Histoire nous rapporte des détails sordides lorsque la papauté présida l'Europe unie sous la religion catholique romaine. Les conversions et l'unité étaient souvent obtenues par l'épée. Les juifs étaient expulsés des pays catholiques romains ou rassemblés dans des ghettos et forcés d'arborer des vêtements distincts, des siècles avant que les nazis fassent la même chose (voir *Unholy War: The Vatican's Role in the Rise of Modern Anti-Semitism*, Kertzer). Les musulmans étaient bannis de l'Europe, et des croisades étaient lancées contre les infidèles – et même contre les dissidents chrétiens (voir *The Cathars*, Barber). Les opposants étaient brûlés au pieu, emprisonnés ou condamnés dans les galères – *par décret, et avec la bénédiction* des papes du Moyen Age ! Cette période, où le catholicisme romain a dominé l'Europe, a inspiré de nombreux récits macabres (voir *The Inquisition*, Baigent et Leigh). De nos jours, les Européens devraient être réticents à s'unir encore sous la bannière des pontifes de Rome, à cause du passé maculé de sang de l'Europe ! Malgré cela, ces « spectres du passé » *s'élèvent à nouveau, exprimant leur désir* une fois encore de projeter leur ombre sur l'Europe.

L'ascension actuelle de la papauté en Europe a aussi *une signification prophétique* ! Elle est décrite dans de nombreuses prophéties qui convergent vers les événements des temps de la fin. Daniel avait prédit qu'une « petite corne » présiderait à plusieurs rétablissements de l'Empire romain ; qu'elle proférerait des paroles arrogantes et qu'elle « ferait la guerre aux saints » jusqu'à ce que le Christ revienne (Daniel 7 :8, 21-22, 24-25). Cela décrit précisément l'histoire de la papauté. Les papes ont intronisé les empereurs d'Europe, et persécuté ceux qui croyaient dans la Bible et qui rejetaient les traditions de l'Eglise empruntées aux païens. L'apôtre Paul a averti qu'un puissant personnage religieux apparaîtra à la fin de cette ère et qu'il séduira des millions de gens en accomplissant des signes et des prodiges (2 Thessaloniens 2 :1-12). Pendant des siècles, le « catholicisme populaire » a considéré une série de « madones pleurantes » et de « statues saignantes » comme un aspect distinctif de la piété catholique populaire. Aujourd'hui, des milliers de gens se rendent en foule dans des lieux de pèlerinage mariaux en Europe et dans d'autres régions du monde, en espérant voir un miracle. Les prophéties bibliques indiquent que ce genre de manifestations *augmentera* à la fin de cette époque – séduisant beaucoup de gens !

L'apôtre Jean parle d'une *coalition des temps de la fin* entre un personnage religieux puissant et un personnage politique rusé – la « bête » – qui dirigera une fédération de dix nations juste avant le retour du Christ (Apocalypse 13 ; 17). Jean déclara que ce dirigeant religieux, qui réalisera des miracles, convaincra les gens de soutenir la bête (Apocalypse 13 :11-18). Cet ecclésiastique dirigera une Eglise (la femme revêtue de parures) qui *montera* (influencera) la puissance de la bête (Apocalypse 17 :3-4). Ces images prophétiques – qui rappellent ce qui se passa au Moyen Age, lorsque la papauté et le Saint Empire romain dominaient l'Europe – *s'élèvent à nouveau* sur l'Europe ! Le prophète Esaïe indique que cette organisation religieuse – la « fille de Babylone » – dirigera un mouvement œcuménique pour ramener ses enfants errants sous sa domination (Esaïe 47 :1, 8).

En lisant ces prophéties, il est difficile d'éviter le rapprochement évident avec le pape

et l'Eglise catholique romaine. De nos jours, le pontife romain est le principal acteur de la dynamique de coalition de la chrétienté mondiale. Jean-Paul II a prononcé plus de 700 discours promouvant l'unité européenne sur les bases de la *fondation religieuse historique* de l'Europe. Il réprimanda l'Union européenne de ne pas mentionner l'héritage catholique romain de l'Europe dans sa Constitution. L'Eglise catholique romaine a publié un décalogue pour l'Europe, dix points sur lesquels l'Eglise estime pouvoir guider l'avenir de l'Union européenne. Les prophéties bibliques révèlent que la montée d'un personnage religieux influent lié à Rome aura lieu *juste avant le retour de Jésus-Christ*. Voici la *signification réelle* de l'ombre catholique romaine qui se dessine à nouveau sur l'Europe.

Rétablir la bête

Une autre ombre est la perspective d'une Europe politiquement unie, dominée par l'Allemagne. L'ancien secrétaire d'Etat américain, Henry Kissinger, a observé : « L'émergence d'une Europe unifiée est l'un des événements les plus révolutionnaires de notre temps », et il reconnaît que ceci pourrait menacer l'Amérique (voir *Does America Need a Foreign Policy ?*, page 41). L'ancien Premier ministre britannique Margaret Thatcher a écrit : « Le mouvement vers un super-état bureaucratique européen [...] a d'énormes implications sur le monde entier » (*Statecraft*, page 324).

Alors que les intellectuels européens ont depuis des siècles rêvé d'unir le continent, ce n'est que *lors de la dernière décennie* que les dirigeants de l'Europe ont réussi à établir une Union européenne, une monnaie commune (l'euro), une Banque européenne et une Cour européenne. Une Constitution européenne fut finalement établie à Lisbonne, et une force de police européenne a été *approuvée*. Une armée européenne est en train de prendre forme, et des postes de président de l'Europe et de ministre européen des Affaires étrangères sont déjà une réalité. La ténébreuse « créature » en construction en Europe pourrait devenir une réalité *pendant la prochaine décennie* !

Ces développements sont salués comme de remarquables avancées sur le chemin d'une Europe unie et pacifique, solution ultime aux que-

relles sanglantes qui divisèrent les Européens dans le passé, et comme un exemple que le monde peut suivre. Pourtant de nombreuses tentatives d'unification de l'Europe ont déjà échoué. L'Empire romain connu la gloire pendant plusieurs siècles avant de s'effriter. La tentative de Charlemagne de rétablir l'Empire et d'unifier l'Europe s'est arrêtée à sa mort. Les rétablissements de l'Empire sous Otton le Grand de Germanie, Charles V et les Habsbourg du Saint Empire romain ont rarement été des époques de paix et d'unité, puisque les papes et les empereurs se battaient pour la suprématie. Les aspirations de Napoléon, de Mussolini et d'Hitler, pour rétablir l'Empire romain et unir l'Europe, furent éphémères. Toutes ces tentatives d'unification de l'Europe dépendaient de la force militaire, et toutes ont finalement échoué. Les papes à Rome soutenaient ces tentatives d'unification de l'Europe ; Mussolini et Hitler ont même signé des concordats (accords) avec l'Eglise catholique qui soutenait leur accession au pouvoir (voir *Hitler's Pope*, Cornwell). Néanmoins, ces bénédictions papales n'ont pas garanti leur réussite.

Les dirigeants européens actuels continuent de tenter d'unir l'Europe sur un modèle romain. Lorsque le traité de Rome a été signé en 1957, posant les fondements d'une unité européenne, les participants déclarèrent : « Aujourd'hui, nous nous sentons romains [...] nous avons consciemment recréé l'Empire romain, une fois encore » (*The Signature of God*, Jeffrey, pages 190-191). Les dirigeants actuels essayent d'unifier le continent par des moyens économiques et légaux – en exerçant simultanément des pressions directes, des intimidations et en arrangeant des accords en coulisses. Ils n'ont plus qu'à brancher la puissance latente de la religion pour soutenir leurs efforts, et ceci arrivera une fois de plus, comme dans le passé ! L'ombre grandissante d'une Europe politiquement unie a une *profonde signification prophétique*. Daniel avait prédit que quatre empires domineraient le Moyen-Orient (Daniel 2 : 7). Il indiqua que le quatrième empire, Rome, serait *rétabli plusieurs fois* (les dix cornes – Daniel 7 : 7, 20, 24). Le dernier rétablissement, qui arrivera juste avant le retour de Jésus-Christ, comprendra dix rois (dix orteils – Daniel 2 : 42-44) qui abandonneront leur souve-

raineté à un dirigeant fort (la bête décrite dans Apocalypse 17 :12) alors qu'ils créeront un ensemble commercial mondial (voir Apocalypse 18). Ce rétablissement final est décrit comme *un mélange instable fait « de fer et d'argile »* qui s'émiettera au retour du Christ (Daniel 2 :40-45). C'est une excellente description des nations européennes, qui se disputent entre elles tout en s'efforçant de créer un édifice qui les aidera à jouer un rôle important sur la scène mondiale. Un historien a dit que l'Union européenne a été construite sur des « sables mouvants politiques » (*The Question of Europe*, Gowan et Anderson, page 144).

Pendant que les dirigeants européens parlent de paix, et que les nations manœuvrent pour obtenir des postes d'influence, les prophéties bibliques – et les tendances actuelles – montrent que l'Allemagne va émerger comme le principal acteur. La Banque européenne est modelée d'après la Deutsche Bundesbank, l'élargissement vers l'Europe de l'Est est décrit comme étant un « projet allemand » et un Allemand se trouve à la tête de l'armée européenne. Les prophéties bibliques indiquent qu'un puissant dirigeant – le « roi du Nord » – prendra le contrôle de cette « créature » politique et il l'utilisera à de mauvaises fins. Daniel déclare que ce dirigeant maléfique gagnera le pouvoir par des moyens détournés (Daniel 11 :15, 21, 32), persécutera les vrais croyants (Daniel 11 : 33-35), lancera des manœuvres militaires (Daniel 11 :36-39) et envahira finalement le Moyen-Orient (Daniel 11 :40-45). La Bible associe ce *roi du Nord* à l'**Assyrie – l'Allemagne actuelle** (voir Esaïe 7 :17-25 ; 10 :5-19 ; Osée 11 :5) ; pour obtenir plus d'informations sur ce sujet, demandez une copie gratuite de notre article intitulé *Un quatrième Reich ?*

Les prophéties bibliques révèlent que Dieu utilisera cette puissance dominante allemande des temps de la fin pour punir Son peuple choisi – les descendants modernes du peuple d'Israël, c'est-à-dire les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, Israël, l'Australie et plusieurs nations au nord-ouest de l'Europe (Esaïe 10 :5-19 ; Osée 11 :1-6). Ce châtiment soudain arrivera parce que ces nations se sont détournées de Dieu et ont méprisé Ses lois (Lévitique 26). Esaïe indique que cette puissance écono-

mique, politique et militaire allemande, basée en Europe, sera assujettie et châtiée au retour du Christ (Esaïe 12 :12-16) et que sa fin soudaine surprendra le monde (Apocalypse 18). Les prophéties bibliques révèlent que ces événements spectaculaires se dérouleront sur une période de trois ans et demi, juste avant le retour de Jésus-Christ (Apocalypse 13 :5).

Nous vivons une époque importante. D'anciennes prophéties *prennent vie* sous nos yeux. Les circonstances mondiales sont sur le point de changer, de façon soudaine et stupéfiante, pourtant, peu de gens sont conscients de ces faits alarmants ! Puisque nos sociétés modernes sont tellement immergées dans le présent, ont oublié les leçons de l'Histoire – et ne connaissent que très peu, voire pas du tout, les

prophéties bibliques – beaucoup de gens seront surpris et affolés lorsque ces grands événements commenceront à se réaliser dans les prochaines années. Il y a quelques décennies, l'historien R. Allen Brown nous alerta sur le fait que le « danger du temps présent ne vient pas d'une nouvelle ignorance du Moyen Age mais du *rétablissement de quelque chose d'ancien que tout le monde croyait mort* » (*The Origins of Modern Europe*, Brown, page 7). Cela fait écho aux avertissements d'Apocalypse 13 :3, 12, 14 ; 17 :8. Néanmoins, si vous saisissez la signification de ces ombres sur l'Europe, vous pouvez vous préparer pour ces temps difficiles, mais motivants – si vous manifestez la volonté d'étudier la Bible et de suivre les instructions de Dieu pour changer votre vie !

Le temps des nations

par Douglas S. Winnail

Approchons-nous des *temps de la fin* ? Le retour de Jésus-Christ est-il *tout proche* ? Se peut-il que de telles idées soient de fausses alertes, émises par des fanatiques religieux ? Comment savoir – et que révèle la Bible sur ce sujet important ?

Lorsque ces mêmes questions furent posées à Jésus, Il donna des réponses précises. Il annonça toute une *succession de signes spécifiques* qui indiquera que Son retour est proche. Il demanda à Ses disciples de *surveiller* ces signes. L'Évangile selon Matthieu nous donne une liste des premiers signes, comme la grande séduction religieuse répandue par de faux enseignants, les guerres, la multiplication de la violence, des sécheresses, des famines, des épidémies de maladies et des catastrophes naturelles – que le Christ appelle « le commencement des douleurs » (Matthieu 24 :1-8). L'apôtre Jean utilisa le symbole de quatre cavaliers, pour décrire ces mêmes événements (Apocalypse 6 :1-8). Ces signes sont de plus en plus visibles, aujourd'hui, et font la une des journaux de par le monde !

Toutefois, Jésus mentionna un autre signe spécifique, qui se manifestera juste avant Son retour, et qu'Il appelle « les temps des nations » (Luc 21 :24). Les prophéties bibliques, relatives à cette époque cruciale – lorsque les nations païennes détiendront des positions importantes sur la scène mondiale – sont *en train de s'accomplir, aujourd'hui* !

D'autres signes spécifiques

La Bible se réfère à plusieurs reprises au « temps des nations », et en révèle les détails. Jésus a dit que, juste avant Son retour, les armées entoureraient Jérusalem et que la ville serait « foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Luc 21 :20-24). Jésus n'a pas inventé cette idée. Il se référait à une prophétie donnée par Ezéchiel, six cents ans auparavant : « *Le jour de l'Éternel approche, jour ténébreux [une période de malheurs] : ce sera le temps des nations* » (Ezéchiel . Ezéchiel associe le

temps des nations aux événements-clés des temps de la fin – l'époque où Dieu interviendra, d'une manière spectaculaire, dans l'histoire du monde. Le prophète Joël utilise le même langage pour décrire les grandes sécheresses, la famine et la guerre associées au « jour de l'Éternel », aux temps de la fin (Joël 1 :2-3). Dans la Bible, le « temps des nations » est clairement associé à la période qui précèdera le retour de Jésus-Christ.

L'apôtre Jean déclare que les autorités païennes prendront le contrôle de la ville de Jérusalem, y compris les environs du temple, pendant quarante-deux mois (trois ans et demi), juste avant le retour du Christ (Apocalypse 11 :2). Zacharie est encore plus précis dans sa prédiction : « Voici, le jour de l'Éternel arrive [...] je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise [...] *la moitié de la ville ira en captivité* » (Zacharie 14 :1-4). Cette prophétie implique que les nations prendront le contrôle de Jérusalem et que la *moitié* de la population juive sera emmenée en captivité. C'est ce qui se passera pendant le temps des nations – juste avant le retour du Christ.

Jésus mentionne un autre événement précis, qui aura lieu pendant cette période. Il nous met en garde : « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint [...] alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24 :15-16). Selon Daniel, aux temps de la fin, un chef païen et cruel (le roi du nord) passera un accord avec les Juifs de Jérusalem, pour autoriser la reprise des sacrifices, mais après trois ans et demi, il rompra cet accord (Daniel 9 :27). Il dressera une image qui profanera la ville sainte (Daniel 11 :31 ; 12 :11). Ce sera un signe spécifique indiquant que le retour du Christ est imminent. Il aura lieu pendant le « temps des nations » – lorsque les nations contrôleront Jérusalem.

Une perspective historique

Avons-nous des indices que cela aura réellement lieu, et que le retour du Christ est proche ?

L'Histoire récente est très édifiante. Alors que les Juifs contrôlent actuellement la ville de Jérusalem, la haine envers Israël augmente – surtout au sein des nations musulmanes au Moyen-Orient. Dans les conflits israélo-palestiniens, qui datent depuis la fondation de l'Etat d'Israël, beaucoup d'Arabes ne cachent pas leur désir d'éliminer ce jeune pays. Les nations européennes, y compris le Vatican, ont exprimé leur souhait que Jérusalem soit déclarée « ville ouverte », et qu'elle soit *administrée par une agence internationale* telle que les Nations unies, pour donner aux chrétiens, aux juifs et aux musulmans, un accès à la ville. Cela nécessiterait une *occupation par une force internationale pour maintenir la paix* – et qui aura lieu lorsqu'un roi du nord (un païen) s'établira en Terre sainte, pendant le temps des nations (Daniel 11 :40-45). Car les nations européennes cherchent à jouer un rôle sur la scène mondiale, la possibilité d'occuper Jérusalem – de réprimer les tensions croissantes entre les Arabes et les Israéliens, et de « libérer » les lieux saints – sera une répétition de l'Histoire. Au Moyen Age, les Européens menèrent des croisades dans un but similaire. Les événements actuels vont *de nouveau* dans cette direction, alors que le « temps des nations » approche.

Les spécialistes dans le domaine des affaires ont également noté plusieurs grandes tendances actuelles. Au cours des deux cents dernières années, les nations « israélites » (plus particulièrement la Grande-Bretagne et l'Amérique) ont dominé le monde – contrôlant près de la moitié du monde et de ses habitants. Mais tout cela est en train de changer, et la « présence israélite » de deux cents ans sur la scène mondiale prend fin. Samuel Huntington, professeur à Harvard, remarqua : « Le colonialisme européen est terminé ; l'hégémonie américaine recule [...] La puissance croissante des sociétés non occidentales, issues de la modernisation, engendre la *renaissance des cultures non occidentales partout dans le monde* »

(*The Clash of Civilizations*, pages 91-92. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Pendant cette transition, le respect et la reconnaissance envers l'occident a fait place à l'hostilité et aux rivalités. Huntington note que cette « *révolte contre l'occident* » a été légitimée par [les nations païennes] affirmant la supériorité des valeurs non occidentales » (*Ibid.*, page 93). La Bible prédit que cela aura lieu à *l'approche des temps de la fin* (voir Lévitique 26 :17).

Mais, à quoi ressemblera ce « temps des nations » à venir, et comment le monde en sera-t-il affecté ? Jésus a dit que les temps de la fin seront une époque de plus en plus violente, catastrophique et chaotique (Matthieu 24 :1-8). L'apôtre Paul déclare : « Dans les derniers jours, il y aura des *temps difficiles* » caractérisés par l'égoïsme, l'avidité, l'autosatisfaction et la brutalité (2 Timothée 3 :1-5). *Les spécialistes séculiers modernes se font l'écho des mêmes inquiétudes !* Au sujet de l'émergence d'un monde dominé par les païens, Huntington déclare : « Un monde sans la suprématie des Etats-Unis deviendrait un monde avec plus de violence et de confusion, et moins de démocratie et de croissance économique » (*The Grand Chessboard*, Brzezinski, page 31). Concernant la rupture mondiale de la loi et de l'ordre, la multiplication de la violence, l'anarchie et le déclin brutal des valeurs morales, Huntington déclare : « Sur une base universelle, la civilisation semble [...] se soumettre à la barbarie, et donner l'image d'un phénomène sans précédent, *un Moyen Age mondial*, qui peut s'abattre sur l'humanité » (*The Clash of Civilizations*, page 321). Ce ne sont pas des cris alarmistes d'un fanatique religieux, mais d'un professeur de Harvard, dont l'autorité est reconnue dans le monde des affaires. Ses propos se font l'écho des prophéties bibliques au sujet du « temps des nations » – qui est un signe que le retour du Christ est proche. Nous devons *veiller*, car ces prophéties *s'accomplissent aujourd'hui !*

Que dit la Bible à propos des “voyants” ?

Est-il bon de chercher des informations auprès de « voyants », tels que les médiums ou les diseuses de bonne aventure ? Beaucoup de personnes semblent en recevoir une grande aide et du réconfort. Que dit la Bible à ce sujet ?

Lorsque les Israélites étaient sur le point d’entrer dans la Terre promise, Dieu leur donna comme avertissement de ne pas suivre les abominations des nations qu’Il chasserait devant eux (Deutéronome 18 :9). Il trouvait ces nations détestables parce qu’elles « [écoutaient] les astrologues et les devins » (verset 14), et Il interdit expressément aux Israélites de se joindre à ces abominations des nations – l’idolâtrie, les sacrifices humains, la sorcellerie, la divination, l’interprétation des signes, la magie, jeter des sorts, avoir recours aux médiums, au spiritisme et consulter les morts (versets 10-12). Les Ecritures déclarent que de telles pratiques ne sont pas acceptables pour ceux qui cherchent à obéir à Dieu.

Certains imposteurs peuvent sembler être « chrétiens », « saints » ou animés de « bonnes intentions ». Mais remarquez que les ministres de Satan passent pour être des hommes vertueux. L’apôtre Paul nous décrit ces faux apôtres : « Puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n’est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11 :14-15).

Jésus Lui-même nous met en garde en disant que « plusieurs faux prophètes s’élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24 :11). Il est important de bien comprendre que ceux qui se disent « médium » ou « prophète » sont, en réalité, séduits – ou sont délibérément des imposteurs. Dieu nous prévient : « Bien-aimés, n’ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s’ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde » (1 Jean 4 :1).

Simon le magicien est un exemple de faux prophète ; il séduisit beaucoup de personnes dans une ville samaritaine, en pensant qu’il était « la puissance de Dieu, celle qui s’appelle la grande » (Actes 8 :9-11). Lorsque Philippe vint prêcher le véritable Evangile de Jésus-Christ, en

accomplissant des signes et des miracles par le Saint-Esprit (Actes 8 :5-8, 12), Simon voulut acheter cette puissance, mais Pierre le réprimanda (verset 20), en disant : « Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s’il est possible ; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l’iniquité » (versets 22-23). Simon le magicien avait un esprit de rébellion et d’amertume. Son pouvoir ne lui venait pas de Dieu, mais de la pratique de la sorcellerie. Au contraire, Philippe et Pierre enseignaient la vérité et l’obéissance à la parole divine, appuyés par la puissance incontestée du Saint-Esprit. En voyant cette différence, beaucoup de gens furent libérés de la séduction de Simon [le magicien], et reçurent une véritable aide les menant au début du processus de leur salut.

A l’époque du Nouveau Testament, une grande partie du monde « civilisé » était immergée dans l’idolâtrie, le satanisme et l’occultisme (Actes 17 :16 ; 19 :18-20). Nous lisons qu’une esclave, possédée par un esprit de divination, procurait à ses maîtres de grands profits en disant la bonne aventure (Actes 16 :16-18). L’apôtre Paul, harcelé par ce mauvais esprit, lui ordonna de sortir – et il sortit. Le véritable chrétien ne devrait jamais chercher de l’aide auprès de sources extralucides ou paranormales, puisque Satan et ses démons sont directement ou indirectement derrière de telles activités. Remarquez l’exhortation du prophète Esaïe : « Si l’on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l’avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S’adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ? A la loi et au témoignage ! Si l’on ne parle pas ainsi, il n’y aura point d’aurore pour le peuple » (Esaïe 8 :19-20).

Les chrétiens doivent être vigilants contre toute forme de sorcellerie et de spiritisme. Dieu nous avertit que les magiciens seront brûlés dans l’étang de feu (Apocalypse 21 :8). Mais ceux qui cherchent Dieu, qui croient et qui obéissent à ce qu’Il dit, seront toujours guidés dans la vérité. Jésus-Christ pria Son Père : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité » (Jean 17 :17).

Soixante ans à l'ombre de la bombe

par John H. Ogwyn

Décollant à l'aurore de la base américaine de Tinian, dans le Pacifique sud, l'équipage de l'*Enola Gay* entamait un vol de six heures vers Honshu, la principale île du Japon. C'était le 6 août 1945, et la cible était la ville d'Hiroshima. Après 8h15, une pression sur le déclencheur libéra l'unique bombe de cinq tonnes, qui composait à elle seule la cargaison de l'imposant Boeing B-29. Cette bombe, surnommée « Little Boy » (petit garçon), changea le monde à tout jamais. Soixante ans plus tard, nous vivons encore dans l'ombre de son célèbre nuage, en forme de champignon.

Avec la bombe atomique, l'énergie même de la création a été utilisée pour créer l'arme la plus destructrice qu'il soit possible d'imaginer.

L'artilleur de queue, George R. "Bob" Caron, qui fut momentanément aveuglé par le flash lors de l'explosion de la bombe, décrit la scène aux membres de l'équipage : « C'est comme de la mélasse qui bouillonne [...] le champignon s'étend [...] des flammes jaillissent de partout [...] c'est comme une vision de l'enfer » (*C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). Quarante-vingt mille Japonais périrent des conséquences directes de l'explosion et, avant la fin de cette année-là, soixante mille autres succombèrent, suite aux effets des radiations et autres blessures.

Pendant les semaines et les mois qui suivirent, l'horreur et l'importance de ce qui avait été largué, ce matin d'août, se répercutèrent à travers les Etats-Unis et dans le monde entier. C'était le début d'une ère nouvelle. Partout, les gens se demandaient : Que présage cette nouvelle arme effrayante pour l'avenir de la race humaine ?

Aujourd'hui, six décennies après cette explosion meurtrière, les gens continuent à s'interroger. Bien entendu, de nos jours les Etats-Unis ne sont plus les seuls à détenir la bombe. Il ne s'agit pas d'un simple face-à-face, entre deux superpuissances, dont les arsenaux leur garantissent mutuellement la destruction possible de l'ennemi. Alors que de plus en plus de nations acquièrent la bombe, les craintes concernant une

prolifération nucléaire continuent à croître. Et que se passerait-il si des terroristes arrivaient à se procurer une telle puissance de destruction ?

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, beaucoup de gens pensaient que l'humanité serait obligée de renoncer à la guerre, une fois pour toutes, tant cette dernière avait été terrible. Cependant, les décennies qui suivirent Hiroshima furent constamment marquées par des guerres. Notre monde est devenu de **plus en plus** dangereux !

Savez-vous que les pages de la Bible prophétisent directement l'époque nucléaire moderne, et les conséquences de l'usage de ces armes ? Savez-vous que cela vous concernera, vous, ainsi que votre famille ? Contre qui de telles armes de destruction massive seront-elles utilisées, dans les années à venir ?

Le monde actuel est bien différent de celui de 1945. Nous devons comprendre où se dirige le monde. Toutefois, ni les politiciens ni les scientifiques n'ont été capables de nous donner la réponse. Et pourtant, les réponses **sont** disponibles dans les pages de la Bible !

Les débuts de l'ère nucléaire

En 1938, le physicien hongrois Leo Szilard s'envola pour les Etats-Unis, afin d'échapper à la menace montante du nazisme en Europe. Szilard savait que les scientifiques allemands faisaient des recherches sur l'impressionnante puissance de destruction de l'énergie atomique, et il connaissait le risque de laisser les nazis posséder le monopole d'une telle connaissance. En 1939, Szilard persuada Albert Einstein à écrire une lettre, devenue célèbre, pour avertir le président Franklin D. Roosevelt de ce grave danger.

Le formidable prestige d'Einstein procurait une crédibilité à ce qui semblait être une proposition étrange, à cette époque : l'idée que les êtres humains puissent être capables de séparer l'atome et de libérer une puissance sans équivalent. Cette lettre fut le point de départ du programme nucléaire américain.

Peu après avoir reçu la lettre d'Einstein, le président Roosevelt désigna le Comité Consultatif de l'Uranium. En mars 1940, à l'Université de Columbia, des scientifiques se mirent à expérimenter les réactions en chaîne, mêlant le carbone et l'uranium. En décembre 1941, l'aviation japonaise attaqua Pearl Harbour, poussant les Etats-Unis à entrer dans la Deuxième Guerre mondiale, et à débloquer un énorme budget pour soutenir les efforts de recherches qui pourraient éventuellement aboutir à la fabrication des premières bombes atomiques.

Juste cinq mois après l'entrée de l'Amérique dans la guerre, *The Army Corps of Engineers* ouvrit un bureau dans la ville de New York, pour superviser la construction d'usines de production d'armes atomiques. Ce bureau fut officiellement appelé le *Bureau d'Ingénieurs du District de Manhattan* – surnommé plus tard le « *Projet Manhattan* ». Peu de temps après – le 2 décembre 1942 – le professeur Enrico Fermi, de l'Université de Chicago, réussit à produire avec succès la première réaction atomique en chaîne.

Le *Projet Manhattan* grandit jusqu'à employer 150.000 personnes dans différents sites, à travers les Etats-Unis, et environ deux milliards de dollars furent dépensés pour produire les toutes premières armes atomiques. La première bombe atomique explosa avec succès à Los Alamos, au Nouveau Mexique, le 16 juillet 1945. Quelques heures plus tard, ce même jour, la bombe qui allait être larguée sur Hiroshima était chargée à bord de l'*U.S.S. Indianapolis* en direction de l'île de Tinian, où était stationné l'*Enola Gay*.

Trois semaines plus tard, l'*Enola Gay* larguait son terrible chargement. Puis, le 9 août 1945, une deuxième bombe atomique fut lâchée sur la ville de Nagasaki. La Deuxième Guerre mondiale prit rapidement fin, et pendant un certain temps, les Etats-Unis furent la seule nation à détenir la technologie nucléaire. Pendant une brève période, ils furent au sommet de la puissance économique et militaire. Cependant, le monopole américain n'était pas destiné à durer.

Comme les Etats-Unis, l'Union soviétique avait commencé à explorer la technologie nucléaire, depuis quelques années. Aidés par des scientifiques allemands prisonniers, et par des secrets militaires américains récupérés par les

services d'espionnage, les Soviétiques firent exploser avec succès leur première bombe atomique, le 29 août 1949.

Cet événement marqua le début de la « course aux armements ».

La Grande-Bretagne expérimenta sa première bombe atomique, en 1952. La France rejoignit le « club nucléaire », en 1960, et la Chine posséda sa première arme nucléaire, en 1964. Alors qu'un nombre croissant de nations se procurait la bombe atomique, la technologie nucléaire se perfectionnait. En 1952, les Etats-Unis faisaient exploser leur première bombe à hydrogène – une bombe physiquement plus petite que celle d'Hiroshima, mais 2500 fois plus puissante. L'Union soviétique répliqua, en 1953, avec sa propre « Bombe H ».

Alors qu'un nombre croissant de bombes était construit et que leur technologie s'affinait, les stratèges militaires inventèrent des méthodes encore plus efficaces pour transporter et larguer ces bombes. Le B-52, un bombardier américain, mis en service dans les premières années de l'ère nucléaire, pouvait transporter une charge nucléaire sur une distance de 6000 miles (9650 Km).

En 1957, lorsque l'Union soviétique mit en orbite le satellite Spoutnik, le monde commença à craindre l'éventualité d'une attaque de missiles, à partir de l'espace. Bientôt, des missiles balistiques intercontinentaux – ICBM, *Intercontinental Ballistic Missiles* – firent leur apparition, comme les missiles américains Atlas. Ceux-ci disposent d'une portée de frappe de 5000 miles (8050 Km), et peuvent voler à la vitesse de 16000 mph (25750 Km/h).

Les Etats-Unis et l'Union soviétique développèrent tout un réseau, élaboré de silos souterrains pour les missiles et des fusées perfectionnées, pouvant emporter plusieurs ogives à la fois. Les missiles pourraient aussi être envoyées depuis la mer ; en 1960, les Etats-Unis lancèrent le premier sous-marin *Polaris*, qui permet de transporter 16 missiles nucléaires, chacun d'eux étant armé de quatre ogives pouvant viser des cibles différentes.

L'expansion de la menace nucléaire

Depuis les tout débuts de l'ère nucléaire, de nombreux scientifiques et dirigeants militaires

soupçonnaient cette nouvelle arme de devenir un « monstre de Frankenstein », utilisée pour causer de grands dégâts. Bien que craignant l'expansion des armes nucléaires, la plupart reconnaissaient qu'une fois le « génie nucléaire » sorti de la bouteille, il serait impossible de l'y faire rentrer. Ainsi, pendant les années 50 et 60, l'humanité vécut dans la peur constante d'une confrontation nucléaire entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

Ces craintes s'intensifièrent, lors des crises entre superpuissances, comme le blocus de Berlin par les Soviétiques, en 48-49, et la crise des missiles de Cuba, en 1962. Les écoles à travers les Etats-Unis organisaient des simulations d'attaques nucléaires, enseignant aux élèves comment réagir dans de telles circonstances. Des milliers de familles construisirent leur propre abri anti-nucléaire. A cette époque, la menace nucléaire semblait réelle à toute la génération qui avait vu le jour à l'ombre du champignon nucléaire.

Vers la fin des années 60, il y avait cinq puissances nucléaires connues, de par le monde – les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, la France et la Chine. Espérant réduire le risque d'une catastrophe mondiale, les nations signèrent, en 1968, le Traité de Non-Prolifération Nucléaire. Bien que 116 nations signèrent ce traité – souvent sous la pression de leurs bienfaiteurs possédant l'arme nucléaire – il n'élimina pas la menace nucléaire croissante. L'Inde, qui ne signa pas le traité, fit exploser son premier engin nucléaire, en 1974, devenant ainsi le sixième membre connu du « club nucléaire ». Parmi les autres nations qui ne signèrent pas ce traité, on sait que l'Etat d'Israël et le Pakistan développèrent leurs propres armes nucléaires.

Des chercheurs ont estimé que, vers 1961, il y avait suffisamment de bombes nucléaires disponibles pour détruire la planète entière. En dépit du Traité de Non-Prolifération, la course continua – pour de plus importantes et puissantes bombes, et pour un meilleur déploiement de celles-ci. Quand le président Ronald Reagan prit ses fonctions, en 1981, il devint le commandant en chef d'une armée disposant de 8000 missiles balistiques intercontinentaux, contre 4000 pour l'Union soviétique. Les Soviétiques disposaient de

5000 avions capables de larguer des armes nucléaires, contre 4000 pour les Etats-Unis.

Pendant la première année de la présidence de Reagan, les Etats-Unis ont dépensé 178 milliards de dollars pour la défense. En 1986, ce chiffre avait plus que doublé, atteignant 376 milliards de dollars. Des chercheurs ont estimé qu'en 1986, les stocks mondiaux d'armes nucléaires représentaient plus de 40.000 ogives – l'équivalent d'un **million** de bombes d'Hiroshima !

Les années 90 marquent le début d'une période d'incertitude. Avec la chute de l'Union soviétique, les experts craignaient que la technologie nucléaire soviétique – voire même des armes nucléaires – tombe entre les mains de « nations crapuleuses », et de groupes terroristes. Les observateurs occidentaux ont trouvé des preuves préoccupantes de programmes nucléaires en cours en Irak, en Iran, en Libye et en Corée du Nord. Alors que beaucoup de gens espéraient un regain de paix, suite à la chute de l'Union soviétique, la menace d'une guerre nucléaire – et le nombre de pays capables d'y participer – ne cesse d'augmenter.

La Libye a publiquement renoncé à ses efforts en vue d'acquérir des armes nucléaires. Quelques recherches nucléaires iraqiennes ont effectivement été stoppées par l'invasion menée par les Etats-Unis, qui a conduit à la destitution de Saddam Hussein. Cependant, d'autres pays font toujours figure de menaces nucléaires. L'année dernière, Antony Barnett, correspondant d'un journal respecté de Londres, rendait compte du vaste marché illégal des équipements et de l'expertise nucléaires, et il concluait que les programmes de l'Iran, de la Libye et de la Corée du Nord étaient tous menés depuis le Pakistan. « Dans la toile du marché illégal de la radioactivité, toutes les routes passent par le Pakistan. Plus précisément, elles mènent aux *Khan Research Laboratories* à Kuhuta, dans le nord du Pakistan » (*The Guardian*, 18 janvier 2004).

Barnett racontait aussi l'histoire d'Abdul Kader Khan, un scientifique pakistanais et un ardent défenseur de l'Islam qui, en raison de sa paternité du programme nucléaire pakistanais, a été surnommé « le parrain de la bombe islamique ». Dans les années 70, Khan travailla pour

l'Urenco (un consortium nucléaire anglo-germano-néerlandais). Lorsque l'Inde fit exploser sa première bombe atomique, Khan mit tout en œuvre, afin d'obtenir la bombe pour le Pakistan. Comme l'explique Barnett : « Khan commençait à connaître les plans secrets de deux types de centrifugeuses pour l'enrichissement de l'uranium [...] et] il déroba ces plans, ainsi qu'une liste de fournisseurs de l'Urenco » (*Ibid.*). En 1998, lorsque le Pakistan réussit finalement à faire exploser sa propre bombe dans le désert de Balûchistân, Khan fut acclamé comme un héros national.

Depuis le renoncement à son propre programme nucléaire, en 2004, la Libye a aidé l'Agence Internationale de l'Energie Atomique à reconstituer l'organigramme du cartel des intermédiaires, qui composent le réseau des équipements et du savoir-faire nucléaire. Une effrayante réalité a émergé, comme le rapporte Barnett : « Il est notoire que des scientifiques véreux en provenance du Pakistan, motivés par des gains de plusieurs millions de dollars, ont été aidés par des intermédiaires allemands et par des hommes d'affaires sri lankais basés à Dubaï. Les intermédiaires croyaient que les articles acquis à des sociétés européennes, asiatiques et américaines, étaient à destination de l'Iran [...] Les services spéciaux américains prétendent que le gouvernement pakistanais, à travers les laboratoires Khan, aurait échangé sa technologie nucléaire des centrifugeuses contre des missiles longue portée nord-coréens (*Ibid.*).

En effet, pendant l'été 2002, des satellites espions, américains, ont photographié des avions cargos pakistanais embarquant des pièces détachées de missiles, en Corée du Nord.

Comment les Etats-Unis peuvent – ou pourraient – répondre aux projets nucléaires nord-coréens ? Comme le magazine *Newsweek* nous le rappelle « Kim Jong n'a qu'une idée en tête : sa capacité de menacer le monde avec des armes de dernière génération » ("*Nuclear Offence*", 21 février 2005). Dans cet article du *Newsweek*, les reporters Michael Hirsh et John Barry observent que l'arsenal nucléaire des Etats-Unis prend de l'âge, et que « les derniers scientifiques, qui aidèrent à bâtir la force nucléaire américaine pendant la Guerre Froide, seront tous retraités dans les cinq ans à venir ».

C'est une chose de maintenir, à distance, un pays ennemi aux abois sous la menace d'une possible destruction mutuelle, mais c'est une toute autre chose que d'essayer à utiliser la même menace contre des terroristes qui n'ont pas de pays – et dont les localisations exactes ne sont même pas connues.

Cette prolifération nucléaire va-t-elle continuer indéfiniment ? Les armées vont-elles inventer des moyens de destruction massive de plus en plus efficaces, pour leurs futures cibles ? Quand cette menace nucléaire croissante prendra-t-elle fin ?

Ce que révèlent les prophéties bibliques

Avez-vous jamais remarqué que Jésus-Christ de Nazareth était le plus grand Présentateur de nouvelles, qui ait jamais vécu ? Il ne rapportait pas seulement les nouvelles de ce qui était arrivé, mais aussi ce qui **allait se passer** dans le futur ! Dans la prophétie fondamentale du mont des Oliviers, peu de temps avant Sa crucifixion, le Christ expliqua à Ses disciples comment reconnaître la fin de cette ère – l'époque qui précédera Son retour. Il mentionna des événements spécifiques comme des guerres – non seulement des conflits majeurs entre des Etats souverains ou des royaumes (*basilea*, en grec), mais aussi des conflits ethniques entre les nations et au sein même des nations (*ethnos*, en grec). Les conflits ethniques sanglants ont été la « marque de fabrique » du 20ème siècle, jouant un rôle majeur dans le déclenchement des Deux Guerres mondiales, ainsi que d'un grand nombre de guerres ultérieures.

Le Christ décrit une terrible époque à venir, pendant laquelle « personne n'en réchapperait » – si elle n'était pas abrégée (Matthieu 24 :22, *version Parole Vivante*). Avant l'ère atomique, qui commence au milieu du 20ème siècle, l'humanité n'avait jamais eu la capacité d'exterminer toute vie sur la planète. Jésus de Nazareth avait prophétisé notre époque actuelle avec ses armes de destruction massive, *environ deux millénaires avant que cela n'arrive !*

Le livre de l'Apocalypse dépeint des scènes de batailles et de guerres à venir, qui ne ressemblaient à rien de connu à l'époque. L'apôtre Jean, qui vit les futures armes et les armées en

vision, n'avait pas un vocabulaire approprié pour décrire ce qu'il voyait ; il pouvait seulement comparer avec les choses qui lui étaient familières. Maintenant, nous pouvons mieux comprendre ces descriptions. Décrivant l'attaque à venir par une coalition asiatique contre la future superpuissance européenne, l'apôtre Jean utilise le langage de son époque, pour décrire des armes futuristes dont la « bouche » crache « du feu, de la fumée, et du soufre » (Apocalypse 9 :17). L'apôtre Jean ne décrit pas des armes conventionnelles, car il nous dit que cette attaque massive détruira un tiers de l'humanité (verset 18) – une destruction aussi importante serait impossible sans l'appui des armes modernes.

Décrivant la destruction définitive de Babylone, l'ancien quartier général de la puissance de la bête, l'apôtre Jean décrit à nouveau des choses qui ne peuvent être comprises qu'à la lueur des armes modernes de destruction massive : « **En un même jour**, ses fléaux arriveront [...] et elle sera consumée par le feu [...] Et tous les rois de la terre [...] pleureront et se lamenteront à cause d'elle, **quand ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment**, ils diront : Malheur ! malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puis-

sante ! **En une seule heure** est venu ton jugement ! » (Apocalypse 18 :8-10).

Les armes en circulation, à l'époque de l'apôtre Jean, ne permettaient pas une destruction aussi rapide et massive. Cependant, sa description correspond parfaitement à l'impact et aux effets d'une destruction nucléaire, comme celle qui fit son apparition à Hiroshima, en 1945.

Lorsque l'humanité découvrit les armes nucléaires, beaucoup de gens craignirent que ce « don de la science » permette un jour à l'humanité de s'autodétruire. Cette crainte légitime était prophétisée près de vingt siècles auparavant, dans les pages de la Bible ! Les êtres humains possèdent une intelligence incroyable, mais le manque de sagesse et de caractère spirituel les conduit à en faire un mauvais usage. Les véritables réponses ne viennent *pas* de nous-mêmes. Le prophète Jérémie écrivit : « Je le sais, ô Eternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas » (Jérémie 10 :23). La survie même de l'humanité dépendra uniquement de l'intervention directe du futur Roi des rois – Jésus-Christ, le Prince de la paix. Lui seul, et non pas l'humanité, pourra finalement écarter l'ombre de la bombe et amener la paix future dans le Monde de Demain.

Les amants deviennent ennemis !

par Douglas S. Winnail

Bon nombre d'érudits modernes prennent pour acquis qu'il est impossible de prédire l'avenir avec certitude. De plus, ils affirment que la Bible a simplement été écrite par des hommes, et qu'elle n'est pas un livre inspiré par Dieu. Pourtant Dieu, dans la Bible, dit qu'Il peut *prédire* l'avenir, et *veiller à sa réalisation*. Celui qui inspira le prophète Esaïe, déclare : « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. *J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver*, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Esaïe 46 :9-10). Les titres de journaux d'aujourd'hui prouvent ces surprenantes affirmations, alors que les prophéties données il y a des milliers d'années *s'accomplissent* de nos jours !

Des prophéties anciennes

Lorsque Dieu fit sortir l'ancien Israël du pays d'Égypte, Il fit une alliance avec eux. Il promit de les bénir s'ils obéissaient à Ses lois, mais s'ils désobéissaient, ils seraient confrontés à des malédictions (voir Lévitique 26 ; Deutéronome 28). Malheureusement, nous voyons dans les Écritures que les anciennes nations d'Israël et de Juda préférèrent ignorer les instructions divines, pour « faire comme il leur semblait bon » (voir Juges 21 :25). Parce que les Israélites se rebellèrent contre Dieu et violèrent l'alliance – « Mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre » (Jérémie 2 :32) – Dieu donna une série de prophéties détaillées qui aurait un impact accablant sur eux dans l'avenir. La Bible prédit que, lorsque les nations pécheresses d'Israël feraient appel à leurs alliés pour les aider dans leurs difficultés, ces alliés les rejetteraient et se tourneraient contre elles : « *Tes amants te méprisent, ils en veulent à ta vie* » (Jérémie 4 :30).

Cette prophétie est répétée dans de nombreux autres passages des Écritures, avec plus de détails. Dieu les mit en garde par l'intermédiaire du prophète Jérémie : « *Tous ceux qui t'aimaient t'oublient* [t'abandonnent...] je t'ai frappée comme frappe un ennemi [...] à cause de la mul-

titude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés [...] *Vous le comprendrez dans la suite des temps* » (Jérémie 30 :14, 24).

Dieu déclara à Jérusalem et à la maison d'Israël : « Tous ses amis lui sont devenus *infidèles*, ils sont devenus ses *ennemis* [...] Ses oppresseurs triomphent [...] et Israël se plaindra] J'ai appelé mes amis, et ils m'ont *trompée* » (Lamentations 1 :2, 5, 19). De même, Dieu utilisa le prophète Ezéchiel pour décrire ce qui arriverait à Israël et à Juda : « Je l'ai livrée entre les mains de ses amants [...] Voici, j'excite contre toi tes amants, ceux dont ton cœur s'est *détaché*, et je les amène de toutes parts contre toi [...] parce que tu m'as oublié » (Ezéchiel 23 :9, 22, 35).

Ces prophéties se sont déjà accomplies *une première fois*, il y a plus de 2500 ans, lorsque les nations d'Israël et de Juda furent emmenées en captivité par les nations avoisinantes en l'an 721 av. J.-C., puis en l'an 604 av. J.-C. Ces prophéties sont *doubles* ; leur accomplissement *final* aura lieu « *aux temps de la fin* ». Les Américains et les autres nations de descendance britannique sont les Israélites modernes (pour en savoir plus à ce sujet, lisez notre brochure gratuite *Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*). Les prophéties révèlent que les alliés des nations israélites modernes commenceront par les mépriser, puis deviendront leurs rivaux, et finalement se tourneront contre leurs anciens amis et bienfaiteurs. Les développements effrayants sur la scène mondiale, aujourd'hui – et particulièrement en Europe – nous montrent que ces prophéties approchent de leur *accomplissement ultime* !

Des prophéties accomplies

Les nations anglo-américaines combattirent lors de la Deuxième Guerre mondiale pour libérer l'Europe du fascisme, et les nations du Pacifique de la domination impériale japonaise. Pendant plus de cinquante ans, les nations anglo-américaines furent les bienfaitrices des pays qu'elles avaient « vaincus », aidant leur économie, et leur procurant les moyens de se protéger

contre les menaces communistes. Cependant, vers la fin du 20^{ème} siècle, les choses commencent à changer. La chute du Mur de Berlin, en 1989, fit disparaître la menace soviétique qui pesait sur l'Europe et l'utilité de la protection des Etats-Unis, ouvrant ainsi la voie vers l'unité européenne. L'attaque du 11 septembre 2001 contre les Etats-Unis déclencha une « guerre contre le terrorisme » à l'échelle mondiale, et les invasions de l'Afghanistan et de l'Irak. L'invasion de l'Irak conduite par les Américains divisa, au début, l'Europe, mais elle produisit une alliance entre l'Allemagne, la France et la Russie, qui « revitalisa » le « noyau européen » franco-allemand (*Super-State*, Haseler, pages ix, 2. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

Suite à ces événements importants, la démonstration de la puissance américaine, de par le monde, devint un sujet extrêmement contesté, et des sondages révélèrent que les Européens « ne font plus confiance à la direction américaine », et sont « de plus en plus inquiets » à l'idée d'un Nouvel Ordre Mondial à l'américaine, qui serait « orchestré par les têtes pensantes à Washington » (Haseler, page x). En fait, l'opposition à la guerre en Irak conduite par les Américains, « unifie les Européens dans une cause commune », celle de construire une nouvelle superpuissance européenne ayant « le potentiel d'équilibrer et de contrôler la puissance américaine dans le monde » (*Ibid.*, pages 3, x). La France « lança des appels en faveur d'une superpuissance européenne, rivale, pour *faire face* à Washington » (*London Daily Telegraph*, 2 novembre 2004). Dr. Stephen Haseler, professeur d'administration à Londres, note que cette superpuissance émergente européenne « entrera sérieusement en compétition avec les Etats-Unis », et elle **défi**era la suprématie américaine, à mesure qu'elle deviendra une puissance **rivale**, dont les intérêts **se heurteront** avec les intérêts et les activités des Etats-Unis (*Ibid.*, page 6). Il constate également que « les événements eux-mêmes aideront à renforcer l'unité européenne, et rassembleront les Européens hésitants » (*Ibid.*, page 3). La Bible révèle que Dieu intervient pour guider les événements mondiaux (voir Daniel 2 :2-12 ; 4 :17).

Emmanuel Todd, historien et démographe français, fit une remarque similaire : « Le com-

portement militaire confus des Etats-Unis [... et] le comportement menaçant et unilatéral de l'Amérique a accéléré l'intégration de l'Europe, et a mis en mouvement un rapprochement irréversible avec la Russie. Leurs forces combinées – la puissance économique de l'Europe et la force nucléaire, stratégique et dissuasive, de la Russie – suffiront à contenir les prochaines tentatives d'agitation américaine » (*After the Empire*, Todd, pages xx, xxiii). Todd décrit que les Européens et les autres nations, de par le monde, aujourd'hui, en viennent à considérer l'Amérique comme un acteur important « semant le désordre partout dans le monde [...] un obstacle à la paix dans le monde », comme un « agitateur » et non un pacificateur (*Ibid.*, pages xvii, 21, 169). Il explique que l'Amérique, avec sa promotion du capitalisme qu'elle ne maîtrise pas (et qui menace la cohésion et la stabilité des systèmes économiques européens qui sont plutôt socialistes), et « sa nouvelle intolérance pour le reste du monde est [...] en train de *faire fuir* » ses anciens alliés en Europe, et peut « déclencher la montée de l'extrême droite » (*Ibid.*, pages 180-181).

Todd remarque également que des « *forces profondes sont à l'œuvre* », proches des tensions qui précèdent un divorce, et que ces tensions « imposeront une séparation » entre l'Amérique et l'Europe (*Ibid.*, pages 171, 175). Il ajoute, qu'après la Deuxième Guerre mondiale, l'Amérique ne s'était jamais imaginée comment une réconciliation entre des anciens ennemis (la France et l'Allemagne, par exemple) « conduirait à la naissance d'une entité stratégique concurrente. Passant progressivement de la sympathie et de l'encouragement, à la suspicion, à l'amertume, et finalement à l'opposition » (*Ibid.*, page 172). Et, comme il le fait remarquer, « tous les ingrédients sont réunis pour un grave conflit entre l'Europe et les Etats-Unis, dans un futur proche » (*Ibid.*, page 186).

Dieu prophétisa, il y a longtemps, que si Son peuple oubliait Ses lois et se rebellait contre Ses instructions, les alliés (“amants”) des nations israélites deviendraient leurs rivaux et des adversaires féroces. Ces prophéties, qui furent enregistrées dans la Bible il y a des centaines d'années, *sont en train de s'accomplir, aujourd'hui* – nous avertissant que la fin des temps et le retour du Christ sont tout proches !

Question et Réponse

QUESTION :

Dans Esaïe 26 :14, il semblerait que les morts ne soient pas ressuscités. Mais nous savons que Jésus-Christ enseigna l'attente de la résurrection. A quoi donc se référait le prophète Esaïe ?

REPONSE :

Dans de nombreux passages, la Bible décrit la résurrection (voir 1 Corinthiens 15 :50-54 ; 1 Thessaloniens 4 :13-17 ; Jean 5 :28-29 ; Apocalypse 20). Les Ecritures expliquent aussi qu'il viendra un temps où les méchants incorrigibles seront brûlés pour ne plus jamais ressusciter (Malachie 4 :3 ; Apocalypse 21 :8 ; 20 :4-15). Donc, lorsque Esaïe décrit les morts qui ne seront pas ressuscités, il parle des pécheurs incorrigibles.

Esaïe écrit : « Ils sont morts, ils ne revivront pas ; ils ont péri, ils ne se relèveront plus ; tu les as châtiés et détruits ; tu as anéanti même leur souvenir » (Esaïe 26 :14, *version Ostervald*). Comprendre le contexte des paroles d'Esaïe, nous aidera à comprendre l'identité de ces incorrigibles.

Dans Esaïe 24 :1, Dieu dit : « Voici, l'Eternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants. » Remarquez que les « habitants » de la terre ont été brûlés (verset 6) – s'achevant par un grand tremblement de terre (versets 19-20). Esaïe décrit ici le « jour du Seigneur » – le jour « de la colère et de l'ardente fureur » divines, lorsque Dieu secouera les cieux et la terre (Esaïe 13 :13 ; Joël 3 :16). Il s'agit du même « jour du Seigneur » qui est décrit par Jésus-Christ dans Apocalypse 16, lorsque les sept « coupes » du jugement divin seront versées sur une humanité impénitente.

En allant plus loin dans le contexte de la prophétie d'Esaïe des temps de la fin : « En ce temps-là, l'Eternel châtiara dans le ciel *l'armée d'en haut*, et sur la terre les rois de la terre. Ils seront

assemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots » (Esaïe 24 :21-22). Cette « armée d'en haut » peut-elle être celle de Satan et de ses démons, qui ont séduit et retenu captives toutes les nations au cours de l'histoire de l'humanité ? Oui, bien sûr (lisez Esaïe 14 :12-17 ; Apocalypse 12 :9 ; 20 :1-3) !

L'apôtre Paul identifie « l'armée d'en haut » en les appelant les « princes de ce monde de ténèbres » et les « esprits méchants dans les lieux célestes » (Ephésiens 6 :12). Satan et ses démons, à la fin de cette époque, auront été « précipités dans les abîmes de ténèbres » (2 Pierre 2 :4). Ils seront enfermés dans le *tartarus* (mot grec qui signifie « lieu de contrainte ») jusqu'à leur temps de jugement (Jude 6, 13). Cela aura lieu lorsque la bête et le faux prophète seront jetés vivants dans l'étang de feu (Apocalypse 19 :20) – et tous ceux qui auront combattu contre Jésus-Christ, lors de Son retour, auront été tués et donnés en pâture aux oiseaux (Apocalypse 19 :21).

Il est important de remarquer que le mot « ils », dans Esaïe 26 :14 (*version Ostervald*), se réfère à « d'autres maîtres que toi » qui « ont dominé sur nous », mentionnés au verset 13. En effet, ces « maîtres » des temps de la fin – la bête et le faux prophète – seront brûlés dans l'étang de feu réservé aux incorrigibles. « Ils sont morts, ils ne revivront pas ; ils ont péri, ils ne se relèveront plus ». La bête et le faux prophète, incorrigibles, ne seront pas ressuscités après avoir été jetés dans l'étang de feu ; ils mourront pour toujours. « Ceux qui sont morts ne revivront pas, des ombres ne se relèveront pas ; car tu les as châtiés, tu les as exterminés, et tu en as détruit tout souvenir ». Cela n'est possible que si la bête et le faux prophète, jetés dans l'étang de feu, sont détruits pour toujours ; ils ne connaîtront jamais la résurrection que tous les véritables chrétiens attendent.

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010